

[Texte]

I assume that what you want to do and what Canada Post is concerned about is striking the best deal. At the same time, isn't there a point you have arrived at that can be justified, and you can go on from there, if the process is fair?

Mr. Parrot: I think so. I think it is possible to get in front of a third party right now who will decide on a collective agreement, to bring him as rapidly as possible into a situation of enough understanding so that he or she can come out with what he feels will be fair based on the knowledge of what happened between the parties.

Obviously, I think this is possible. In fact, normally what you do in the process is put your issue in front of the arbitrator and try to explain what happened in the process, and you try to justify why you are sticking to a certain position versus another and get the arbitrator to decide on that. So I don't see why this will not be possible.

• 1955

Mr. Pickard: Agreement in principle, I talk about, and that does not get to the language. Unfortunately, the process in global negotiations does not lead to specifying the language at which a piece of... well, whatever the dispute is, is agreed to. Is it going to be the major function of the arbitrator to set the language as to making clear both sides in this process?

Mr. Parrot: It will be to help the parties finalize the language, I would say, in most cases. In some cases, he will also have to decide on the issue itself, because on some issues there may be disagreement. But on most issues, I think disagreement is sometimes a question of words. I believe there is a certain issue that is going to be resolved right now that will probably help the rest fall very fast. So...

Mr. Pickard: Mr. Chairman, from what I have heard and observed, it had been clear that Alan Gold did a fantastic job at trying to mediate all the issues. What you said and what Canada Post said, I think, very clearly is evident, although we went through to a point... There is a bottom line you all reached, and there is no way an outside party could have got through that without some other type of control.

So, really, wouldn't you think that from where we are sitting right now, maybe the best scenario is to have a third party come in and make arbitrary decisions on what is outstanding, as long as what has been agreed to up to this point is fairly dealt with between the union and Canada Post?

Mr. Parrot: I suppose that is possible. But as my confrère is writing beside me—

Mr. Pickard: Sure.

Mr. Parrot: —if paragraph 7.(2)(c) is changed.

Mr. Pickard: As long as you feel safe and confident that you will be treated fairly, then.

Mr. Parrot: No. I mean if paragraph 7.(2)(c) is changed, because if it is not changed, he would not be able to do that.

[Traduction]

Je présume que ce que vous cherchez, et Postes Canada aussi, c'est la meilleure convention collective possible. Mais étant donné que les négociations étaient déjà assez avancées, ne pensez-vous pas qu'il serait possible maintenant de poursuivre ce processus, à condition qu'il soit équitable pour les deux parties?

M. Parrot: Oui, je crois. Je pense qu'il serait possible de soumettre la question dès maintenant à une tierce partie qui prendrait une décision sur une éventuelle convention collective; c'est-à-dire qu'il faudrait arriver à lui faire comprendre rapidement la position des deux parties afin qu'elle puisse trouver une solution équitable en fonction de tout ce qui s'est fait jusqu'ici.

À mon avis, c'est tout à fait possible. Normalement, on présente son point de vue à l'arbitre, on lui explique comment les choses ont évolué et pourquoi on refuse de changer de position sur telle et telle question et on demande à l'arbitre de prendre une décision là-dessus. Je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas possible ici.

M. Pickard: Je parle de l'accord de principe, qui ne règle pas le problème du libellé. Malheureusement, ce genre de négociations globales ne permet pas de préciser le libellé de la clause qui fait l'objet du différend. Est-ce qu'il appartiendra essentiellement à l'arbitre de proposer une formulation qui satisfasse les deux parties?

M. Parrot: Le rôle de l'arbitre sera d'aider les parties à s'entendre sur une formulation définitive, dans la plupart des cas. Dans certains autres, c'est lui qui devra trancher si les deux parties n'arrivent pas à s'entendre. Mais très souvent, le désaccord est une simple question de terminologie. Personnellement, je suis convaincu que nous pourrions nous entendre sur une question en particulier et qu'à partir de là, tout le reste suivra. Donc...

M. Pickard: Monsieur le président, d'après ce que tout le monde dit, il est clair que le juge Gold a fait un travail exemplaire pendant le processus de médiation. Si je me fonde sur vos commentaires et ceux de Postes Canada, cela me semble très clair, même si nous sommes arrivés à un point où... Disons que chaque partie s'est fixée certaines limites, et en l'occurrence, aucune tierce partie n'était en mesure de contourner cet obstacle en l'absence d'un autre mécanisme de contrôle.

Ne pensez-vous pas alors qu'étant donné la situation actuelle, la meilleure solution serait de soumettre la question à une tierce partie qui prendrait ensuite des décisions arbitrales sur les points litigieux, à condition que le syndicat et Postes Canada puissent s'entendre sur une façon raisonnable de traiter les points approuvés jusqu'ici?

M. Parrot: Je suppose que ce serait possible. Mais comme mon confrère l'écrit à côté de moi...

M. Pickard: Oui, bien sûr.

M. Parrot: ...à condition que l'alinéa 7.(2)(c) soit amendé.

M. Pickard: Autrement dit, à condition que vous ayez la certitude qu'on va vous traiter équitablement.

M. Parrot: Non. A condition que l'alinéa 7.(2)(c) soit amendé, car autrement, on ne sera pas en mesure de faire ce que vous proposez.